

[ACTUALITÉ]

MARCHÉS FINANCIERS

L'OR ET L'ARGENT ATTEIGNENT DES SOMMETS HISTORIQUES ALORS QUE LE DOLLAR FAIBLIT

LE RETOUR DES MENACES TARIFAIRES DE DONALD TRUMP À L'ENCONTRE DE L'EUROPE AGIT COMME UN CATALYSEUR SUR DES MARCHÉS FINANCIERS DÉJÀ FÉBRILES. LES PLACES BOURSIÈRES SONT SOUS PRESSION, LE DOLLAR RECULE, ALORS QUE LA VALEUR DE L'OR ET DE L'ARGENT EXPLOSE. CES TENSIONS FRAGMENTENT LE SYSTÈME MONÉTAIRE INTERNATIONAL ET AMÈNE À DES INTERROGATIONS SUR LA SOLIDITÉ DU BILLET VERT.

YARRICK BOURQUIN



En ces temps de forte volatilité, l'or et l'argent métal atteignent des sommets historiques

LES premières réactions ne se sont pas fait attendre après les nouvelles menaces du président américain. Les marchés des actions ont reculé, le billet vert s'est affaibli face aux devises refuges traditionnelles, tandis que l'or et l'argent ont atteint de nouveaux sommets historiques, confirmant un basculement clair du sentiment des investisseurs vers la protection plutôt que la prise de risque.

Pour Manisha Dookhony, CEO de Terramont Capital Partners, les tensions actuelles dépassent largement le cadre commercial. «Le retour des menaces tarifaires du président Trump contre l'Europe est bien

plus qu'un simple affrontement commercial. C'est un coup de ciseaux dans le tissu déjà fragilisé de la globalisation, qui pourrait précipiter une mutation profonde de l'ordre monétaire mondial». Selon elle, la force du dollar repose avant tout sur la confiance — une confiance aujourd'hui érodée par l'usage croissant de la monnaie comme instrument géopolitique. «La force du dollar vient non seulement de la puissance de l'économie américaine, mais d'une confiance sacro-sainte : celle en la stabilité et la prévisibilité du système. Or, les guerres commerciales répétées, perçues comme des instruments de politique unilatérale, fissurent

régions du monde cherchent à réduire leur dépendance au dollar. La Chine et la Russie qui tentent de concrétiser leur ambition de développer leurs propres systèmes de paiement, tandis que les pays du Golfe s'interrogent ouvertement sur la facturation de leurs exportations énergétiques. «Même les alliés traditionnels, comme l'Europe, sous le choc des menaces tarifaires, sont poussés à renforcer l'autonomie stratégique de l'euro», souligne-t-elle.

Cette dynamique ne signifie pas, selon elle, l'effondrement soudain du dollar. «À court terme, il pourrait même se renforcer, comme un refuge paradoxal en période de tempête. Sa liquidité inégalée et l'absence d'alternative crédible et immédiate lui assurent une résilience certaine. L'euro est divisé, le yuan est étroitement contrôlé, l'or ne se prête pas aux transactions quotidiennes. C'est une lente dédollarisation, une diversification stratégique par précaution.»

Pour Amit Bakhirta, le CEO d'Anneau, la tendance à une reconfiguration du système monétaire mondial est bien réelle. «Les risques sont bien réels, la tendance à la dédollarisation s'est accélérée, notamment avec le projet pilote de monnaie numérique des BRICS et le désengagement progressif des banques centrales du dollar américain au profit des métaux précieux, en particulier l'or», analyse-t-il.

De plus, la nervosité actuelle traduit une inquiétude plus profonde liée aux finances publiques occidentales. Ainsi, les traders américains et internationaux s'adonnent désormais à ce qu'on appelle le «*debasement trade*». Cette stratégie repose sur la crainte d'une dévaluation future des monnaies fiduciaires. «Ils craignent, en effet, une dévaluation des monnaies fiduciaires, car de nombreux gouvernements, surtout dans les pays développés, auront de plus en plus de mal à financer leur déficit budgétaire colossal et à rembourser leurs dettes sans une telle dévaluation», pour-



Amit Bakhirta (CEO d'Anneau)

ce pilier», soutient-elle. Cette instrumentalisation nourrit une remise en question silencieuse, mais persistante du rôle du billet vert comme monnaie neutre.

Dans ce contexte, plusieurs



L'évolution du cours de l'or sur ces dix dernières années



L'évolution du cours de l'argent depuis janvier 2025

suit Amit Bakhirta.

Ce contexte nourrit naturellement l'attrait pour les actifs tangibles. L'envolée de l'or – accompagnée par celle de l'argent – apparaît ainsi comme un signal structurel plus que conjoncturel. L'or a une nouvelle fois joué son rôle de valeur refuge, franchissant les 5 000 dollars l'once en début de semaine, tandis que l'argent s'est hissé à plus de 100\$.

Pour Amit Bakhirta, cette tendance est compréhensible. «L'or est la seule véritable monnaie qui subsiste depuis des millénaires et qui s'est apprécié par rapport à toutes les monnaies fiduciaires du monde entier». Et Manisha Dookhony de renchérir : «Le prix record de l'or et celui de l'argent métal n'est pas qu'un réflexe de peur face à la guerre commerciale. C'est un vote de défiance structurel contre le système des monnaies fiduciaires, une reconnaissance de sa nature d'actif géopolitique souverain», argumente-t-elle.

Dans un même temps, les pays des BRICS multiplient les initiatives visant à réduire leur



dépendance au dollar. Leur montée en puissance constitue un autre facteur de fragilisation progressive du dollar. Même sans remplacement brutal, l'érosion est réelle. Amit Bakhirta rappelle que les BRICS «représentent environ 24% des exportations mondiales totales des marchandises et environ 39 à 40 % du PIB mondial».

Manisha Dookhony nuance

toutefois : «Le projet de réduire la dépendance au dollar, via des systèmes de paiement alternatifs, semble lent et désordonné. Il ne remplacera pas le dollar de sitôt. Mais il l'érode. Chaque transaction réalisée en yuan, en roupie ou en rouble, grignote un peu plus la place du dollar».

Quid des risques pour Maurice face à la volatilité accrue du billet vert, alors que les réserves

de change de la Banque de Maurice sont majoritairement libellées en dollars ? Pour Manisha Dookhony, la stratégie ne peut plus être passive, mais exige une diversification délibérée et graduelle. «Aujourd'hui, une appréciation du dollar préserve la valeur nominale de nos réserves. Mais demain, un recul pourrait infliger de lourdes pertes en capital».

Par ailleurs, elle rappelle que depuis 2015, la Banque de Maurice a augmenté ses réserves d'or. Dans ce contexte, l'appréciation de l'or impacte positivement le bilan de la Banque centrale. Au vu de la volatilité du dollar, à l'avenir, il s'agira d'incorporer prudemment d'autres devises ; et peut-être explorer les obligations souveraines de pays alliés jugés stables. Pour mieux se protéger, il nous faut construire un portefeuille de réserves pour un monde multipolaire.

Les réserves d'or du pays atteignent Rs 80,24 milliards

DANS un contexte mondial marqué par la montée des incertitudes géopolitiques, les tensions sur les marchés des changes et les risques financiers persistants, l'or reste un actif refuge universel. Les banques centrales, comme la Banque de Maurice, renforcent ainsi leurs avoirs aurifères afin de pouvoir amortir les chocs externes et protéger la stabilité externe du pays. Les réserves en or du pays ont atteint un niveau record de Rs 80,24 milliards en 2025. En décembre 2024, les réserves en or se chiffraient à Rs 49,35 milliards. Cette progression s'explique à la fois par la flambée des cours mondiaux de l'or et par une politique soutenue de diversification des actifs, menée par la Banque centrale.